



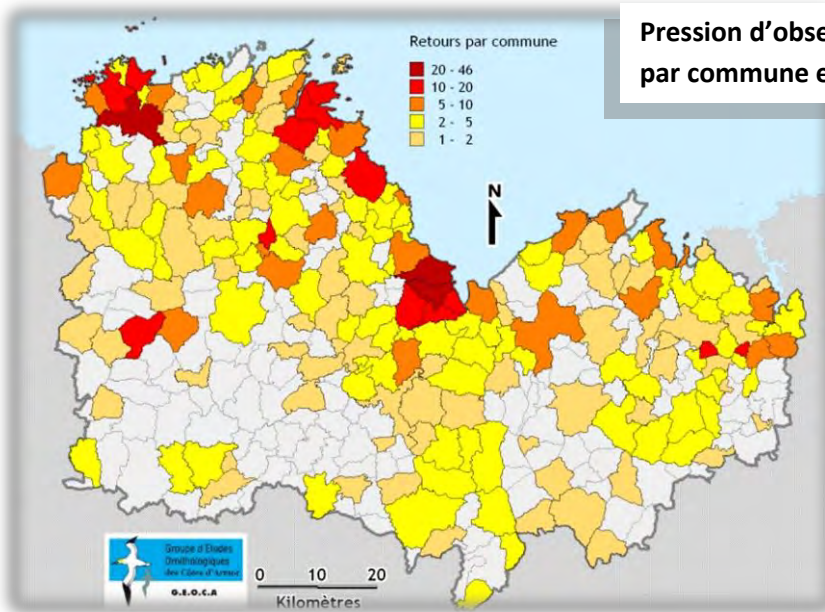
© Yoan Raoul

Opération Oiseaux des jardins Résultats des 28 et 29 janvier 2012 en Côtes-d'Armor

Sébastien Théof & Yann Février



La participation pour ce 4^{ème} comptage des oiseaux du jardin des 28 et 29 janvier a été encore un peu plus forte cette année en Côtes-d'Armor, aidée en cela par une large communication et l'élargissement de l'opération à l'échelle régionale par l'association Bretagne-Vivante. L'opération a permis de recueillir 759 fiches-comptages de jardins costarmoricains contre 605 en 2011. Ce sont 25 788 oiseaux pour 68 espèces différentes qui ont été recensés dans le cadre de l'opération *Bougez pour la nature*. En moyenne 34,2 oiseaux et 9,8 espèces ont été observés par jardin, soit une baisse assez forte en comparaison de l'hiver passé. A l'échelle régionale, près de 3 500 jardins ont été suivis, permettant de comptabiliser plus de 116 000 oiseaux pour plus de 80 espèces différentes.

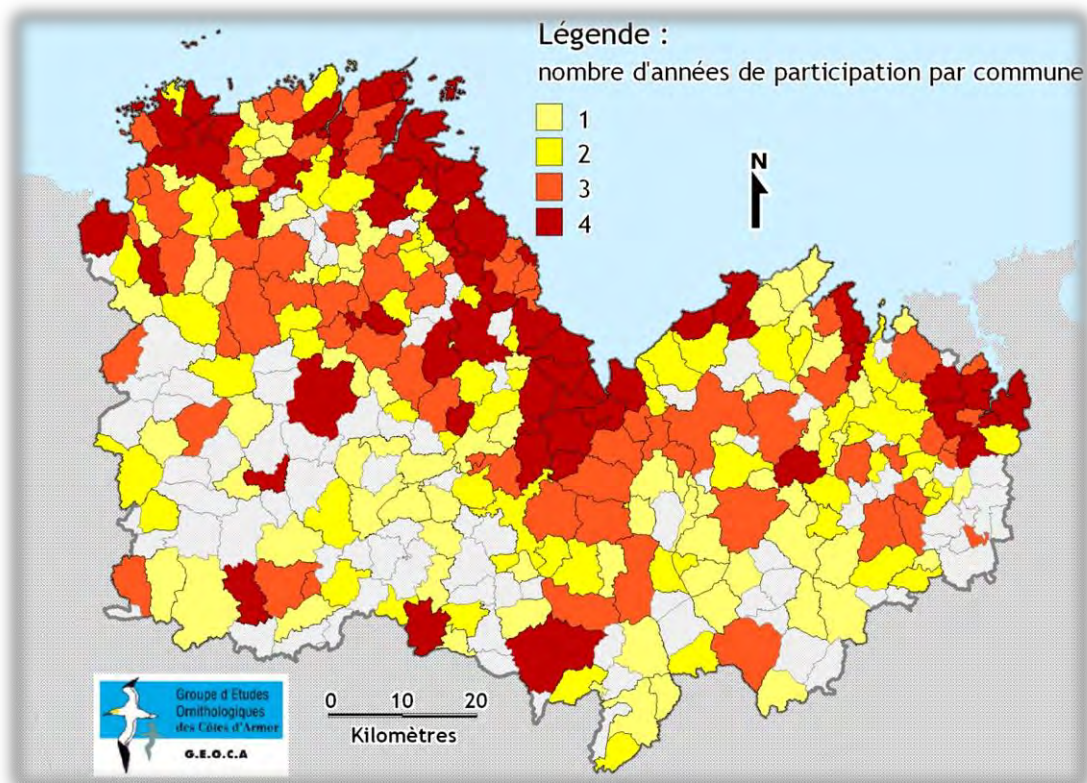


**Pression d'observation
par commune en 2012**

**Répartition des sites
suivis**

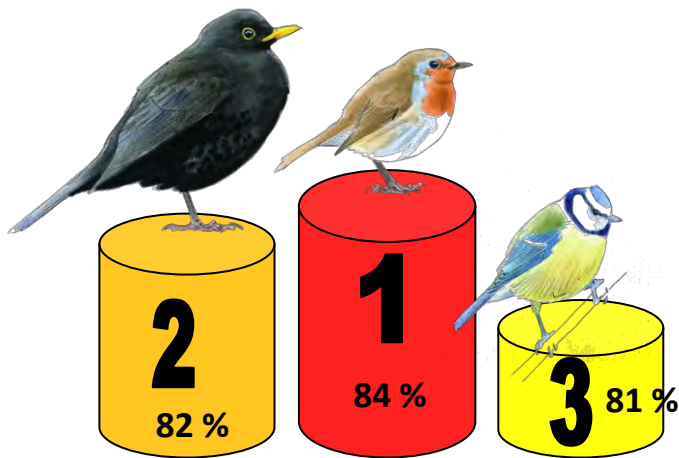
218 communes sur les 373 du département (58,4 %) ont fait l'objet d'au moins un suivi. Les secteurs bénéficiant d'une plus forte participation correspondent aux zones les plus peuplées (littoral, principales villes), mais aussi des communes où la communication a été plus efficace comme Callac qui a transmis la plaquette avec son bulletin municipal. Cette année encore, de nouvelles communes ont

rejoint l'opération. Cette répartition des observations offre une bonne image des populations d'oiseaux et confirme les résultats obtenus l'an passé (194 communes suivies). Depuis la création de ce comptage des oiseaux des jardins en Côtes-d'Armor (2009), ce sont 279 communes au total qui ont eu au minimum un jardin suivi soit 75 % des communes du département.

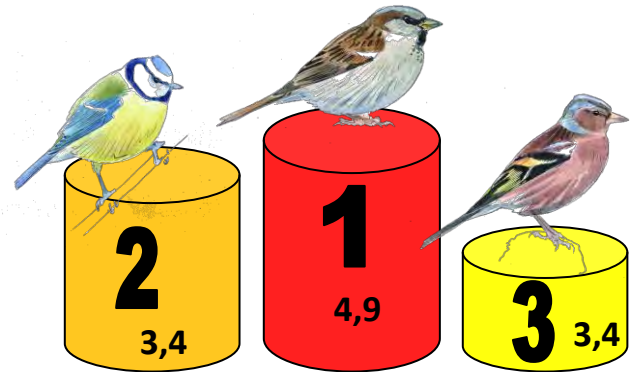


Communes suivies lors de l'opération Oiseaux Des Jardins entre 2009 et 2012

Fréquence et abondance des espèces



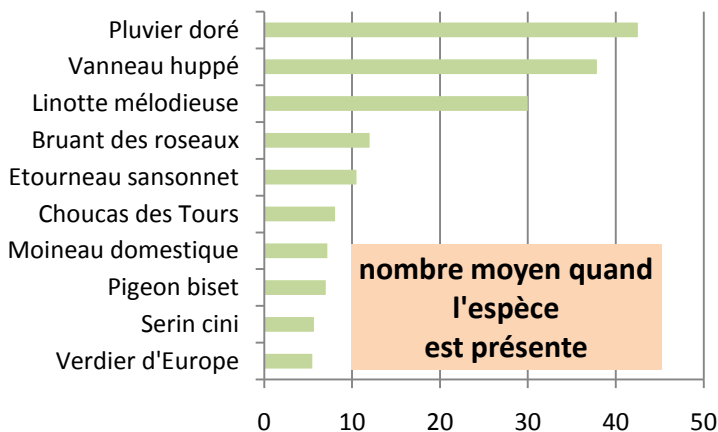
Podium des espèces en termes de fréquence



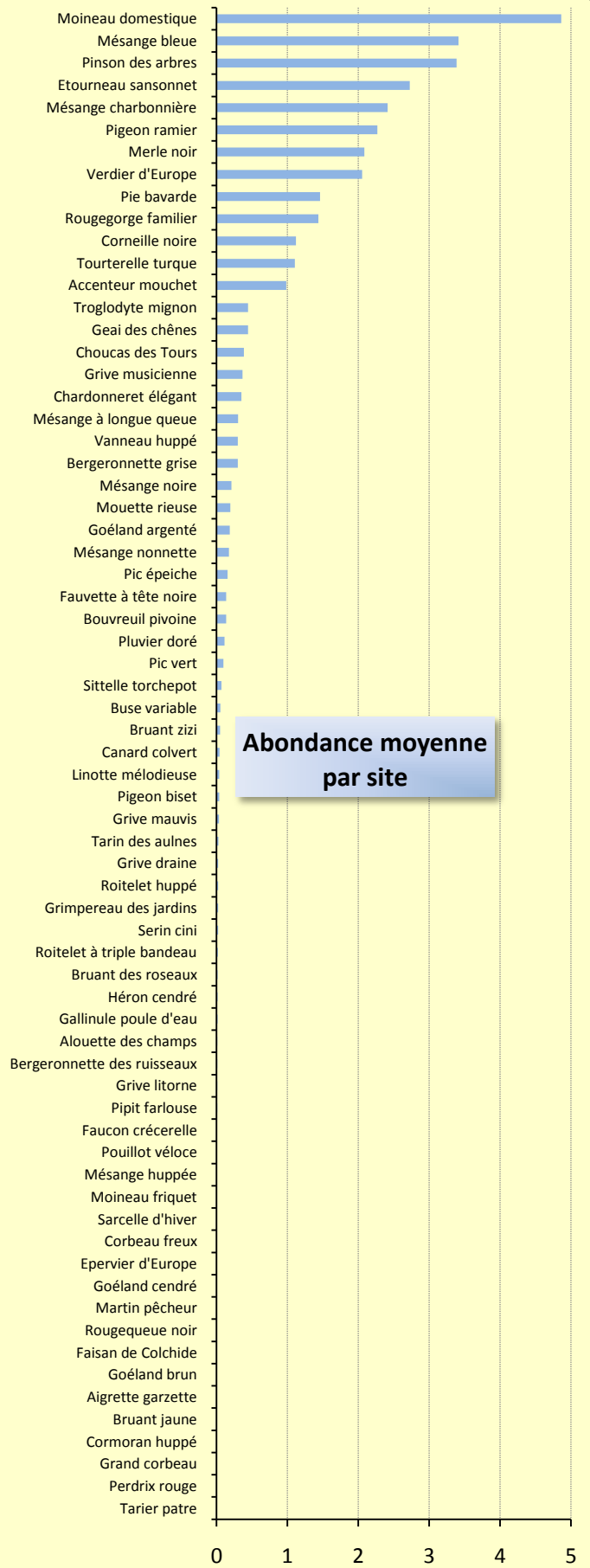
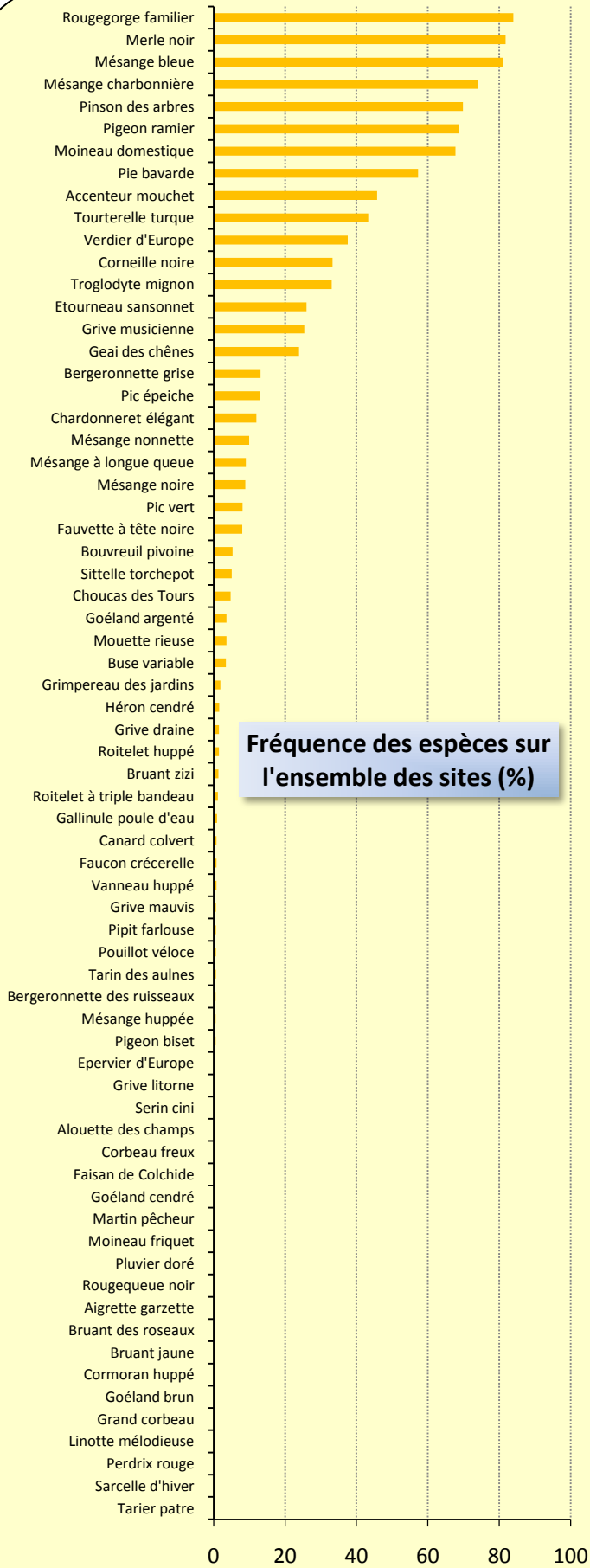
Podium des espèces en termes d'abondance

A l'habitude de ce grand comptage, le Rougegorge familier apparaît une nouvelle fois comme l'espèce la plus régulière des jardins costarmoricains, observée dans 84 % d'entre eux. Le Merle noir conserve également sa seconde place assez près derrière (82%), de même que la Mésange bleue qui clôt ce trio habituel (81 %). Arrivent ensuite la Mésange charbonnière (74 %) et le Pinson des arbres (70 %). Ce classement de tête reste inchangé depuis 2009, preuve de la fiabilité du comptage et de la solidité du peuplement des espèces communes.

Comme pour toutes les opérations de comptage de ce type, l'espèce la plus abondante dans nos jardins est le Moineau domestique avec un effectif de 4,9 individus en moyenne par jardin devant la Mésange bleue et le Pinson des arbres (3,4), l'Etourneau sansonnet (2,7) et la Mésange charbonnière (2,4). Au contraire de l'hiver précédent, des espèces comme le Tarin des aulnes et les grives ont été moins abondantes. Le Pinson du nord a été quant à lui absent des jardins à la période du comptage au même titre que le Gros-bec casse-noyaux.



Certaines espèces grégaires sont parfois notées et malgré leur faible fréquence, les groupes peuvent atteindre des effectifs conséquents de plusieurs centaines d'individus. Pour preuve, le nombre moyen d'oiseaux quand l'espèce est présente place en tête le Pluvier doré (2 sites), devant le Vanneau huppé auquel il est souvent associé (6 sites) et la Linotte mélodieuse (1 site). Ces hivernants sont d'ailleurs le plus souvent comptabilisés en bordure de cultures ou de prairies où ils se nourrissent en troupes.



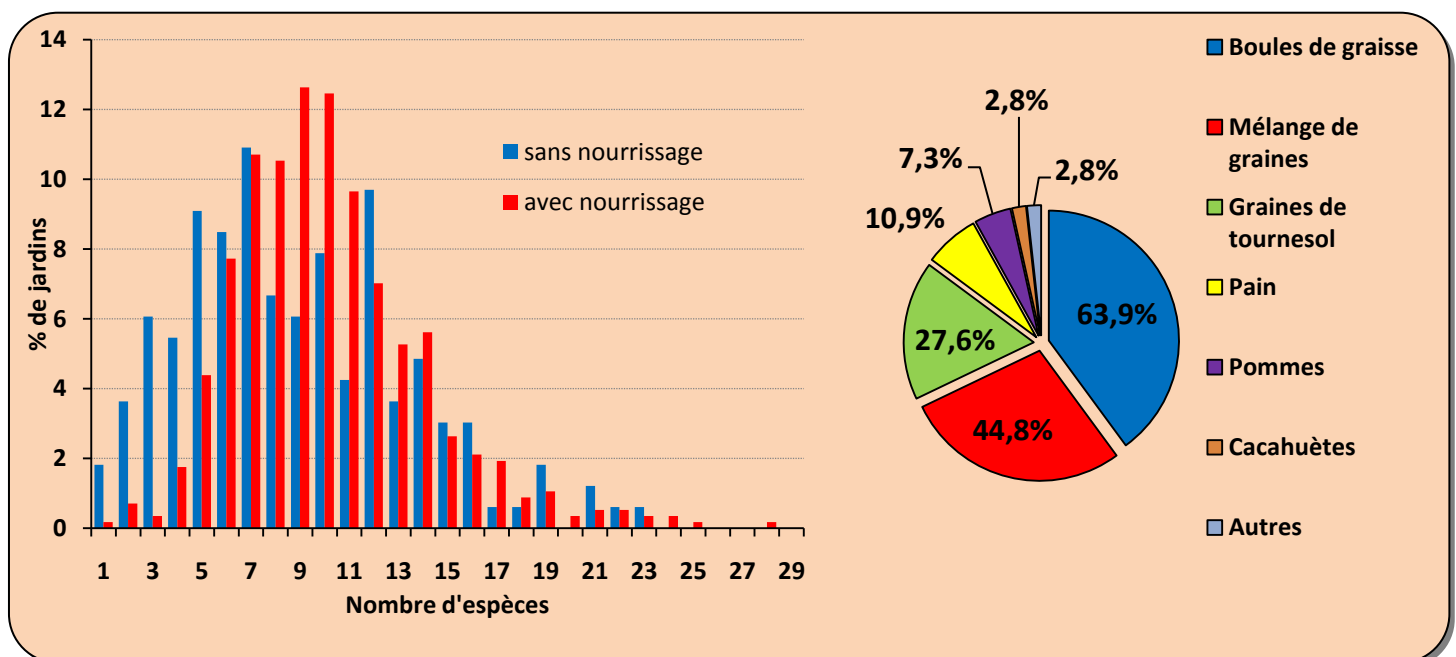
Influence du nourrissage

75,7% des observateurs déclarent posséder un poste de nourrissage soit 570 des 753 sites suivis. C'est un peu moins que l'année précédente, peut-être du fait d'un hiver plus doux qui n'a pas encouragé cette pratique. Le nombre d'espèces recensées apparaît plus important lorsqu'un poste de nourrissage est présent (10,1 contre 8,9 en l'absence de nourrissage), de même que le nombre d'oiseaux (35,4 oiseaux contre 30,2).

Comme l'an passé, sur les **sites sans nourrissage**, c'est le Merle noir qui est le plus fréquent, présent dans 81,2 % des sites. Viennent ensuite le Pigeon ramier (74 %), le Rougegorge familier (69,1 %), la Mésange bleue (64,8 %) et la Pie bavarde (58,2 %). Sur ces mêmes sites, l'Étourneau sansonnet arrive en tête en termes d'abondance moyenne avec 4,2 individus devant le Moineau domestique (3,2), le Pigeon ramier (2,9), le Merle noir (2,4) et le Pinson des arbres (2,1). Suivant les espèces, l'abondance et la régularité varie de manière importante avec ou sans nourrissage. Certains oiseaux sont très

attirés par les postes de nourrissage comme les mésanges dont la moyenne des effectifs a doublé avec nourrissage (en 2011, les abondances étaient même triplées). Le Verdier d'Europe passe, lui, d'une abondance moyenne de 0,4 oiseaux sans nourrissage à 2,6 oiseaux avec nourrissage. En terme de fréquence, la Mésange charbonnière passe de 48 % de présence dans les jardins sans nourrissage à 82 % lorsque le jardin abrite un poste de nourrissage. De manière globale, le climat ayant été très différent de l'hiver précédent avec une douceur marquée, les oiseaux semblent avoir été moins attirés par les mangeoires.

La mixité est de mise en type d'alimentation distribuée puisqu'il est rare qu'un seul type de nourriture soit distribué (seulement 25 % des cas). Sur l'ensemble des sites, ce sont les boules de graisses qui sont les plus utilisées (63,9 %), devant le mélange de graines (44,8 %) et les graines de tournesol (27,6 %).



Influence de la localisation du jardin

Le nombre de jardins comptés permet d'analyser les variations entre la campagne (392 jardins), les bourgs (227 jardins) et la ville (126 jardins). La richesse en espèces tout comme l'abondance apparaissent plus importantes à la campagne qu'en ville. Les zones de bourg représentant un niveau intermédiaire. L'hiver ayant été relativement doux, certaines espèces comme les pinsons et les verdiers parfois très abondants en ville ont été beaucoup moins notés en 2012. On constate certaines affinités évidentes pour la

campagne ou les zones urbaines suivant les espèces. Par exemple le Pinson des arbres ou le Geai des chênes assez dépendants d'un couvert arbustif et des zones boisées où ils s'alimentent sont beaucoup moins présents et abondants en ville qu'à la campagne. A l'inverse, une espèce comme la Tourterelle turque affectionne les zones urbaines et se retrouve logiquement plus abondante et plus présente dans les bourgs et en ville.

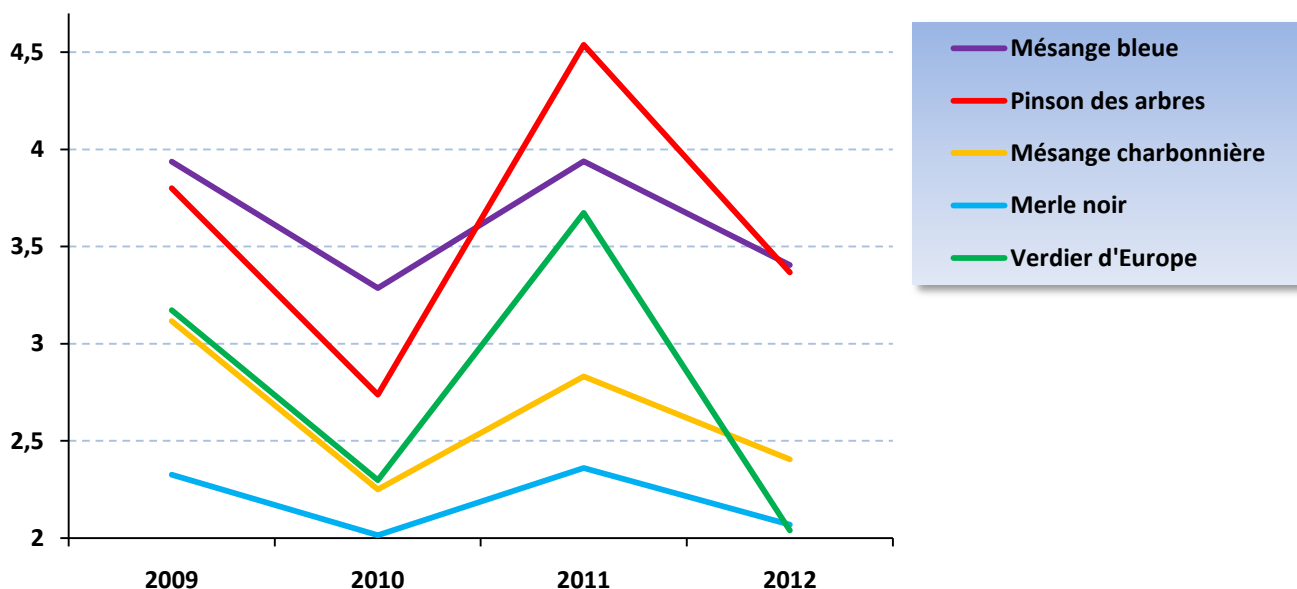
| | Campagne : 10,4 espèces / 39,3 oiseaux | Bourg : 9,5 espèces / 30,4 oiseaux | Ville : 8,9 espèces / 26,5 oiseaux |
|--------------------|---|---------------------------------------|---------------------------------------|
| Fréquence | | | |
| Pinson des arbres | (75,5 %) | (67,4 %) | (57,1 %) |
| Geai des chênes | (33,7 %) | (17,2 %) | (6,3 %) |
| Tourterelle turque | (36,7 %) | (52,9 %) | (46,8 %) |
| Abondance | | | |
| Pinson des arbres | (4,1) | (2,8) | (2,1) |
| Geai des chênes | (0,7) | (0,3) | (0,1) |
| Tourterelle turque | (0,9) | (1,4) | (1,2) |

Evolution temporelle des espèces

Le recul de quatre années de comptage en Côtes-d'Armor nous permet d'aborder la notion de variabilité d'abondance des espèces communes. Certains groupes d'espèces se distinguent en effet assez nettement. Le **premier groupe** illustré ici présente à la fois une forte abondance moyenne et une forte variabilité inter-annuelle. Ce sont les espèces à la fois parmi les plus communes mais aussi celles dont les effectifs varient le plus d'une année à l'autre (parfois du simple au double) en suivant un schéma identique. L'abondance de ces espèces dans les jardins est sans doute essentiellement liée aux conditions météorologiques hivernales qui favorisent ou non les migrations et les

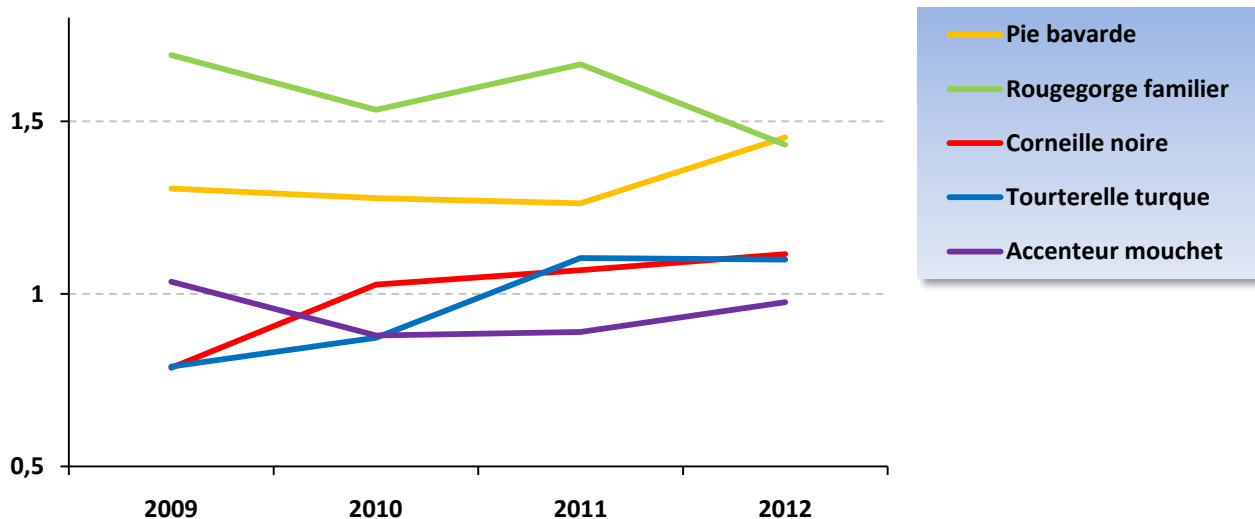
| Année | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 |
|-------------------------------------|------|------|------|------|
| Nb. moyen d'oiseaux par site | 36,2 | 32,3 | 40,6 | 34,2 |
| Nb. moyen d'espèces par site | 10,8 | 10,0 | 10,3 | 9,8 |

concentrations d'oiseaux dans notre région. Il serait en outre intéressant d'analyser la dépendance de ces espèces aux jardins et aux nourrissages qui y sont effectués car on peut supposer que les hivers rigoureux augmentent l'abondance dans les jardins à la fois du fait de populations hivernantes plus importantes localement mais aussi par une disponibilité alimentaire plus restreinte en milieu naturel qui concentre les oiseaux vers les sites d'alimentation artificiels.



Le **second groupe** décrit ici se caractérise à l'inverse par une remarquable stabilité dans le temps, signe probable d'une incidence limitée des conditions météorologiques sur ces populations hivernantes locales. Il s'agit

également d'espèces très communes mais sans doute pour une bonne part sédentaires à l'échelle régionale.



D'autres groupes se distinguent mais concernent des espèces moins communes : les espèces irruptives qui apparaissent en nombre certains hivers (Tarin des aulnes, Pinson du nord), des espèces en augmentation ou diminution presque continue... L'intérêt d'une pérennisation du comptage prend donc ici tout son sens tant ces

variations dans le temps peuvent nous permettre d'analyser sur des pas de temps plus longs (10 ans ou plus) les tendances globales des peuplements d'oiseaux communs, de déceler des cycles d'abondance, des liens aux conditions météorologiques, des évolutions de populations...

Et chez nos voisins ?

| | Nb. sites suivis | Nb. moyen oiseaux/site | Nb. moyen d'espèces observées par site | Premières espèces en fréquence (% de sites avec présence de l'espèce) | Premières espèces en abondance (moyenne d'individus par site) |
|--|------------------|------------------------|--|--|--|
| Côtes-d'Armor | 759 | 34,2 | 9,8 | Rougegorge familier 84 % Merle noir 82 % Mésange bleue 81 % | Moineau domestique (4,9) Mésange bleue (3,4) Pinson des arbres (3,4) |
| Bretagne (comprenant les Côtes-d'Armor) | 3 489 | 34,7 | 10,5 | Rougegorge familier 88 % Merle noir 85,4 % Mésange bleue 77,9 % | |
| Normandie www.gonm.org/etudes-et-enquetes/ | 652 | 33,96 | 9,48 | Merle noir 85,3 % Rougegorge familier 82 % Mésange bleue 79,2 % | Moineau domestique (6,9) Etourneau sansonnet (4,3) Mésange bleue (2,7) |
| Belgique www.natagora.be | 7 751 | 35,8 | - | Merle noir 91,8 % Mésange charbonnière 86,6 % Rougegorge familier 84,5 % | |
| Angleterre www.rspb.uk | 285 440 | 32,24 | - | Merle noir 90,0 % Rougegorge familier 84,2 % Mésange bleue 83,5 % | Moineau domestique (4,47) Etourneau sansonnet (3,11) Mésange bleue (2,96) |
| Allemagne www.nabu.de | 39 572 | 41,72 | - | Mésange charbonnière 89,6 % Merle noir 87,5 % Mésange bleue 80,9 % | Moineau domestique (6,12) Mésange charbonnière (5,22) Mésange bleue (3,88) |



A noter : Prochain comptage « Oiseaux des Jardins » 26 & 27 janvier 2013



En Côtes d'Armor : GEOCA, 10 Bd. Sévigné – 22 000 Saint-Brieuc
02 96 60 83 75 – bougezpourlanature@orange.fr – <http://geoca.pagesperso-orange.fr/>

Pour les autres départements : Bretagne-Vivante, Réserve Naturelle de Séné – Brouël Kerbihan-56 860 – 02 97 66 92 76 - oiseauxdesjardins@bretagne-vivante.org – www.bretagne-vivante.org

Pour les plus assidus : possible comptage hebdomadaire possible toute l'année dans votre jardin et ce, dans toute la France : <http://www.oiseauxdesjardins.fr/>



Remerciements : En premier lieu un grand merci à tous les observateurs ayant participé à l'opération de comptage. Un grand merci aux bénévoles et journalistes ayant relayé l'information localement ou dans les médias, aux structures ayant permis la diffusion par le biais de conférences ou la distribution de plaquettes. Merci aux responsables et salariés de Bretagne-Vivante avec qui nous avons pu mettre en place une opération régionale exemplaire. Merci enfin aux illustrateurs Sylvain Leparoux et Yoan Raoul.